

# Et soudain, le maire de Grenoble sonne à votre porte pour Hollande

**B**on, Michel Destot était plutôt en terrain conquis hier soir quand il est allé faire du porte-à-porte présidentiel au Village Olympique. C'était dans un quartier qui, en 2007, avait voté massivement pour les socialistes. Mais quand même, l'accueil réservé aux "émissaires" du candidat François Hollande était remarquablement bon dans la tour du 34, avenue Marie Reynoard.

« L'autre jour à Mistral... »

Une autre porte s'entrebâille. « Ouh la !, lance un monsieur en reconnaissant le maire. « Oui, oui, on ira voter dimanche, ça fait longtemps que c'est prévu dans le calendrier. » On n'en saura pas plus.

« Si certains votent pour Sarkozy, je ne suis pas certain qu'ils me le disent aujourd'hui », glisse M. Destot, réaliste. Karim Tforka, coordinateur du groupe, lui souffle d'ailleurs que tout n'est pas toujours... "rose" à Grenoble : « L'autre jour à Mistral, un homme nous a claqué la porte au nez en disant : *moi je vote FN.* »

Quelques étages plus bas, une famille assure qu'elle votera pour Hollande. « Comme vous, Monsieur Destot. » Du coup, le maire poursuit : « Faut pas se tromper de bulletin, hein ? Sinon il faudra encore attendre 5 ans de plus ! »

Plus loin, une maman dit qu'elle ira voter, mais à Moirans, car elle n'a pas fait son changement d'adresse. Ailleurs, un père de famille : « Désolé, je ne vote pas, je suis étranger. » Une autre porte, et c'est un jeune homme qui promet qu'il ira voter. Avant d'admettre, avec un « bof », qu'il ne suit pas trop la politique. « On est là aussi pour mobiliser les abstentionnistes, on leur dit qu'il faut déjà aller voter et même si ce n'est pas pour Hollande, c'est bien de participer », explique Kheira Staali, mobilisatrice socialiste. Arrive le rez-de-chaussée. Les militants sont prêts à continuer leur tournée. Objectif : atteindre les 300 portes visitées, comme la veille. Direction : les autres immeubles du quartier. Dehors, la pluie s'est arrêtée et un immense arc-en-ciel pare le ciel. « Putain, c'est un signe, c'est sûr ! », glisse un militant.

Ève MOULNIER

« Bonjour, excusez-vous de vous déranger »

Par binômes, les militants et sympathisants PS sont montés tout en haut pour frapper aux portes. 15e étage. Toc, toc... « Bonjour, excusez-vous de vous déranger, mais nous sommes là pour la présidentielle. Vous savez que dimanche, il faut aller voter ? »

Une première porte s'ouvre sur un grand sourire. « Oh, c'est le maire ! Entrez-donc, on est en train de faire le couscous. Prenez une cacahuète. On a aussi des chocolats, si vous voulez. Et vive Hollande ! » Là, c'est sûr, les votes semblent acquis. À part, peut-être, celui de la plus jeune de la famille qui, dans le salon, est en train de donner à manger à son bébé. « Moi j'hésite encore, dit Sanaa. Hollande ou Mélenchon, je ne sais pas. » La consigne pour les militants est de respecter les avis de chacun, mais cela n'empêche pas de glisser la brochure avec le programme socialiste. Voilà, c'est fait.

Sur le palier, Michel Destot croise Jean-Claude, un militant. « À l'étage en dessous, c'est pas mauvais du tout. On a des votes. » Bon, et au 13e, alors ?

Des portes restent fermées. Pas grave, sur la poignée est accroché un door hanger (comme ceux des hôtels) qui dit "voterez Hollande".



« Moi j'hésite encore. Hollande ou Mélenchon, je ne sais pas », dit Sanaa à Michel Destot. Photo DL



Les militants socialistes hier soir en campagne au 34, avenue Marie Reynoard. Quand les portes ne s'ouvrent pas, ils laissent un petit souvenir accroché à la poignée. Photos DL

